L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS
[illegible] 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS;
JEUDI MATIN, 8 AVRIL.

FEUILLETON.

PILE ET FACE,

PAR
LOUISE SMART.

DEUXIEME PARTIE.

IV

ENTRE L'ARBRE ET L'ECORCE.

(Suite)

M. de Champlâtreux reprit le volume déposé sur sa table et le feuilleta, sans doute pour chercher la page qui l'avait frappé. Bouchot, resté près de la fenêtre, regardait les nuages courir sur le ciel. Le jour, terne, sombre, brumeux, éclairait à peine le cabinet de ses lueurs blafardes, et le peintre, la tête appuyée sur la boiserie, observait deux pauvres moineaux qui, le corps gonflé, les plumes ébouriffées, les pattes rouges, n'ayant plus rien de cette vive espiègle qu'ont leurs pareils au printemps, fouillaient la neige comme pour mettre à découvert la terre qu'elle leur cachait. M. de Champlâtreux, surpris du silence et de l'immobilité de son jeune ami, se leva sans que Bouchot parût s'en apercevoir, et lui posa la main sur l'épaule.

—Qu'as-tu donc? lui demanda-t-il.

—Je rêvais debout, répondit l'artiste, qui secoua la tête.

—Et ton rêve était triste?

—Pas précisément, monsieur; ces deux pauvres moineaux que vous voyez là sautiller l'un près de l'autre et qui semblent s'étonner de voir la terre si blanche, me rappelaient ces jours déjà lointains où, mal vêtu, maudissant l'hiver et ses rigueurs, j'errais dans les rues de Paris en compagnie de Gaston.

—Depuis lors, la fortune qui n'est pas toujours aveugle, vous a pris tous deux sur ses ailes.

—C'est vrai. Mais cette neige me rappelait encore qu'un matin, Gaston était parti et j'étais bien triste, j'entrai familièrement chez vous. Tous vos beaux tableaux, que je venais admirer une fois de plus, avaient disparu, et sur la petite table que je vois là-bas, vous comptiez des piles d'argent.

—A quel propos évoques-tu ce passé?

—Vous m'avez souri, monsieur, ainsi que vous le faites en ce moment. La neige, de même qu'aujourd'hui, blanchissait la terre et les toits. De même, qu'aujourd'hui encore, le brouillard assombrissait votre chambre, — peut-être avez-vous oublié ces circonstances.

— Non, dit le vieillard.

— Tout-à-coup, vous m'avez ordonné d'approcher: "Jure moi de travailler avec ardeur, d'être honnête homme, et cet argent est à toi." Je crus à une plaisanterie; mais vous disiez la vérité, monsieur, selon votre habitude. Vous aviez confiance dans le petit apprenti cordonnier, qui salissait les murs de ses essais informes; vous avez cru à son talent, et l'or produit par la vente de vos chers tableaux, vous l'avez généreusement risqué pour en faire un peintre.

— Ai-je donc si mal calculé? s'écria le comte d'une voix émue; mon vieil ami Charlet m'avait prédit ton avenir. Mais qu'as-tu donc, gamin? Ta voix est faite pour le rire, mon brave enfant.

— Je riais tout à l'heure, monsieur, soyez tranquille. Pourquoi ce jour terne, avec son brouillard, sa neige qui couvre le sol et les toits, est-il pareil à celui où vous m'avez arraché de mon établi, où vous avez comblé mon seul vœu, où vous m'avez fait ce que je suis? Sans vous, monsieur, perdu dans la foule, incompris de ceux qui m'entouraient, que serais-je devenu?

— Peintre quand même; c'était ta vocation et je n'ai été qu'un instrument....

— Vous voulez dire une Providence.

Le vieillard attendri regarda à son tour dans le jardin.

— Vous souvenez-vous encore de ma joie; je refusais de vous croire, ce jour-là, malgré vos assurances. Je pleurai, à la fin, trouvant votre jeu cruel. Depuis lors, c'est-à-dire depuis tantôt vingt ans, je marche appuyé sur votre main.

— Ajoute donc bien vite, s'écria M. de Champlâtreux, que, grâce à ton application, tes progrès émerveillèrent tes maîtres. Qu'au bout de cinq ans, en dépit de notre économie, l'argent produit par les tableaux avait disparu, et que depuis cette époque je te dois le pain que je mange, le bien-être qui entoure ma vieillesse, sans compter le bonheur de te nommer mon fils.

— Je n'ai fait qu'accomplir mon devoir, moi, répliqua Bouchot, tandis que vous.... Tenez, monsieur, c'est une sotte et misérable engeance que celle des hommes; au fond, je suis de ceux qui rient des sottises qu'ils voient commettre afin de n'en pas pleurer. Mais il y a deux justes qui sauveraient le monde si Dieu envoyait encore un de ses anges pour l'exterminer—le parrain de Gaston et vous.

M. de Champlâtreux pressa longtemps l'artiste sur sa poitrine. Un timbre résonna.

— C'est Gaston, s'écria Bouchot. Allons, il faut rire, maintenant; je me trompe fort, ou M. le marquis ne nous apporte pas le soleil. Pardonnez-moi de vous avoir attristé; mais je n'ai pas dormi cette nuit, j'ai les nerfs tendus.

— Ton cœur souffre, dit le vieillard, je le connais, et je n'ai pas besoin de te demander pourquoi.

— Que voulez-vous, c'est mon enfant gâté, lui. Nous sommes liés à la vie à la mort par un formidable serment; ajouta-t-il en souriant. A tout à l'heure, monsieur, je vais recevoir votre cousin.

Bouchot retourna dans sa chambre; il y trouva Gaston qui se promenait de long en large. Le jeune marquis se jeta dans les bras de son ami, l'étreignit convulsivement et sanglota.

— Ah! pensa l'artiste, j'ai bien fait de prendre les devants pour avoir la force de supporter cette épreuve.... Tu me désoles, dit-il à Gaston, calme-toi, cadessus.

Gaston Beviaux, comme fatigué de mouvement de faiblesse auquel il venait de s'abandonner, ne tenait pas en place. Il en était arrivé à un de ces paroxysmes d'énergie qui suivent les longues prostrations; il voulait enfin réagir contre la vie impossible que son mariage lui avait créée. D'une voix sourde, par phrases courtes, saccadées, déchirées, émues, il raconta la douloureuse histoire de son ménage, ses jalousies, ses luttes, ses efforts pour ramener à lui Hélène, ses déceptions, son désespoir de cette suprême fois.... rêve, lié à une femme qui ne l'aimait plus. Bouchot, terrifié de la profondeur des blessures que lui montrait son ami et dont il était loin de supporter la gravité, écoutait sans interrompre.

—L'ignoble Blanchotte valait mieux que cette coquette, se disait-il; elle ne frappait que le corps, au moins.

— A toutes ces douleurs dont Hélène m'abreuve sans paraître en avoir conscience, s'écria Gaston, elle est prête à en joindre une dernière, celle du ridicule et du déshonneur.

— Tu vas trop loin, dit l'artiste avec gravité; voyons, si tu es jaloux, c'est que tu aimes encore ta femme; l'avenir peut tout réparer.

— Je ne l'aime plus, répondit Gaston. L'incroyable sécheresse de cette âme dont l'enveloppe est si charmante, a tué l'amour dans mon cœur.

— Cette indifférence doit te rassurer....

— Ls donc! s'écria Gaston.

Bouchot prit des mains de son ami un billet d'une écriture fine et déliée; c'était une dénonciation en règle contre la marquise, qu'on accusait d'être la maîtresse de René de Champlâtreux.

— Pouah! fit Bouchot; et tu connais l'auteur de cette odieuse missive?

— Non, je l'ai reçue hier en rentrant; elle justifie mes soupçons.

— L'as-tu montrée à ta femme?

— J'attends.... je....

— Tu as eu tort; à présent, il est trop tard; mais je vais tout réparer.

Et l'artiste jeta le billet au feu.

— Es-tu fou! s'écria Gaston.

— Oui, sire, répliqua Bouchot, et je voudrais l'être seul en France, comme disait Sully, le ministre auquel ceux de notre temps ressemblent le plus. Raisonnons, s'il te plaît: on ne se sert pas d'un billet anonyme contre une femme, surtout quand cette femme est la vôtre. Il serait trop bête de mettre son bonheur à la discrétion de premier venu. Tu n'es pas dans les conditions où les maris sont aveugles, puisque tu affirmes ne plus aimer. D'ailleurs, si tu n'y voyais pas clair, j'y verrais, moi. Mme de La Taillade qui, par l'extérieur, est bien la plus séduisante des Parisiennes, s'amuse du cœur comme elle s'est amusée du bâton de Bouchot, et de notre ami le philosophe, qui n'ose plus se montrer devant toi. C'est terrible, l'oisiveté d'une jeune et jolie femme pour les malheureux qui se trouvent à sa portée sans être revêtus d'une triple cuirasse. Puis, c'est un fait, mon cher, que les femmes coquettes attaquent des théories qu'elles n'éteignent jamais.

—Je veux tuer Champlâtreux, murmura Gaston.

—Je t'attendais là, dit Bouchot, qui s'empara de la main de son ami. Quoi, sur un doute, sur une dénonciation sans signature, sur une calomnie, tu veux déshonorer ta femme, te déshonorer toi-même?

Sais-tu pourquoi aujourd'hui de Champlâtreux, célèbre par ses bonnes fortunes, te prouve aux yeux des gens qui n'y songent pas, que tu es un mari malheureux.

Bouchot, maître enfin du secret de Gaston, parla pendant une heure, et réussit à faire tomber la colère de son ami, à endormir sa douleur, à l'amener à patienter encore. Trois fois, Mme Hubert était venue frapper à la porte, lorsque les deux jeunes gens se décidèrent à gagner la salle à manger.

— Ne va pas oublier, dit l'artiste, que tu m'as donné ta parole d'honneur de continuer à vivre comme si cette maudite lettre n'avait jamais été écrite. Pour le reste, nous aviserons. A qui compris la réserve et je l'ai respectée; cependant, peut-être viens-tu de faire avec moi pour ta absolue. Quand une... [illegible]

[illegible]

Gaston ne [illegible] de son ami qu'à trois heures, dans un état d'esprit bien différent de celui qu'il avait le matin. Bouchot, pour consoler, calmer, obliger à patienter celui qu'il aimait tant, venait de dépenser des trésors de verve, de cœur et d'ingéniosité. A peine seul, l'artiste s'établit sur un fauteuil.

— Ce n'est qu'une partie remise, dit-il; j'ai mis aujourd'hui, mais le hasard peut tout détruire demain. Que faire? Il faut que cette dame [illegible] un terme. Femme le calmant de son pouvoir, je [illegible] dénouement dans un nuage.

L'artiste épuisé [illegible] ses mains, il se mit à réfléchir. La pendule sonna quatre heures. Bouchot tressaillit et se leva comme frappé d'une idée subite.

—Ma foi, oui, dit-il; risquons tout, dans une heure, elle recevra ses intimes; en avant les grosses cavaleries!

Il s'habilla tandis qu'on allait lui chercher une voiture, et à cinq heures il pénétrait dans le petit salon de Mme de La Taillade.

La femme [illegible] d'un de ces lampes, un abat-jour rose [illegible] la jolie femme qui, les pieds sur un coussin, [illegible] sur une causeuse, [illegible] de mode. A sa portée une petite table [illegible] de broderies, de rubans, [illegible] vives; on peu plus loin [illegible] encombré de boîtes à bonbons et d'albums, [illegible] sur d'un vase de la Chine.

—Comment, monsieur des Etrivières, cette nuit à mon bal et ce soir à mes petites réunions! dit la marquise, qui tourna un seul [illegible] vers l'artiste, vous me gâtez! Mais j'y songe, vous ne pouviez plus faire vos adieux; vous n'êtes pas d'un ton légèrement ironique.

—Diable pense Bouchot, c'est une [illegible] que d'être dans la place, j'avais oublié [illegible] est l'indien. Vous avez deviné, madame, reprit-il tout haut, je viens en effet vous dire adieu.

—Et vous serez long-temps absent?

—C'est vous qui allez décider, madame.

La marquise cessa de sourire, ses yeux se baissèrent, devant le regard de Bouchot, et sa main joua [illegible] avec ses portes-d'un cor-[illegible] de [illegible] pas, lorsqu'on vint dire vous m'entrez [illegible] de cette façon.

—Je suis venu ici [illegible] de vous, madame; [illegible] pour dire [illegible] des premières paroles; je ne veux vous [illegible]

—Vous voulez dire celui de M. de La Taillade.

—N'est-ce pas la même chose, puisque vous portez son nom? répondit Bouchot sérieusement. Permettez-moi, madame, de vous demander si vous avez quelquefois accompagné au chemin de fer, non pas une parente, mais une simple connaissance, ce qu'on appelle dans le monde: une amie?

—Pourquoi cette étrange question?

—Afin de vous rappeler qu'à l'instant de se séparer, de prononcer ce petit mot si triste: adieu! on se sent plein d'indulgence pour ceux qui partent et qu'on ne reverra peut-être jamais. On oublie, ne fût-ce qu'une minute, leurs travers, leurs défauts, leurs torts; s'ils en ont eu, pour ne songer qu'à leurs qualités. Je viens vous dire adieu, cette minute d'indulgence, voulez-vous me l'accorder, à moi qui vous sais profondément dévoué? Consentez-vous à m'écouter avec patience?

— Je ne comprends pas où vous voulez en venir.

— A causer avec vous de votre bonheur futur.

— De mon bonheur? répéta la marquise avec étonnement.

— Ou de celui de Gaston, ce qui est la même chose, puisque vous portez son nom, dit encore l'artiste qui sourit.

— Je vois enfin poindre une lueur; vous êtes ambassadeur?

— Simple chargé d'affaires officieux, madame; sans mandat, sans lettres de créance; mais ami de la paix et désireux de rétablir la bonne harmonie entre deux gouvernements prêts à en venir aux mains.

La marquise se redressa sur son fauteuil.

— Vous venez au nom de M. de la Taillade, dit-elle d'une voix brève.

— Il ignore ma démarche, je vous le jure.

— Vous faites du zèle, alors, et, puisque nous parlons politique, je dois vous rappeler que c'est dangereux.

— Avec les inférieurs, madame, non avec les souverains.

— Je vous écoute.

— Et vous me comprendrez?

— Allez-vous donc me parler une langue étrangère? Je dois vous prévenir que je n'ai appris que l'anglais et l'italien.

— Pour cause majeure, dit Bouchot, qui s'inclina, je me servirai de la langue française. Avez-vous des ennemis, madame?

— Cherchez-vous déjà des alliés? demanda la marquise avec ironie.

— Vous n'êtes pas juste, répondit l'artiste d'un ton sérieux; vous ne pouvez douter que je sois votre ami, car le sort de l'être que j'aime le plus au monde dépend de vous.

— Votre ami se plaint-il de moi?

— Il souffre, madame; il est jaloux.

Hélène pâlit et s'abrita derrière un écran.

— C'est un outrage cela, répondit-elle; mais qu'ont à voir mes ennemis avec la jalousie de M. de La Taillade?

— Que ce sont eux qui l'ont fait naître en lui adressant une dénonciation anonyme.

— Et.... de quoi m'accuse-t-on?

— D'être la maîtresse du comte de Champlâtreux.

— Monsieur! s'écria la jeune femme qui se leva brusquement.

— Ce sont vos ennemis, madame, qui parlent ainsi.

La jeune femme se rassit avec lenteur; son sein agité se soulevait par saccades.

— Et que disent mes amis? demanda-t-elle avec une indifférence affectée.

— Ils disent, madame, qu'une personne jeune, séduisante comme vous l'êtes, a besoin de s'assurer que son miroir ne ment pas; que, sans penser à mal, elle met le feu à quelques cervelles, mais....

— Achevez donc, monsieur des Etrivières, dit froidement la marquise dont la main saisit un cordon de sonnette.

— Mais qu'une femme de votre esprit et de votre rang ne peut aimer un misérable comme M. de Champlâtreux.

La sonnette résonna, Bouchot se dirigea vers la porte.

— Du bois, Joseph, dit-il au domestique qui se présenta, madame a froid. Ouf! pensa-t-il, ça chauffe, pourvu que la chaudière n'éclate pas trop tôt.

(A continuer.)

Le meilleur tonique ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ÉCORCE DE CALISAYA, DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co, chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

1 mars—3m

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 7 avril 1869.

La demande d'escompte a été meilleure aujourd'hui, mais il ne s'est pas opéré de changements importants sur le marché monétaire. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 pour cent par an à 1 pour cent par mois les billets de premier ordre, et 1 à 1 1/2 le papier de commerce bon à No 1, sans garanties collatérales.—Les billets hypothécaires sont à 10 à 12 pour cent par an le No 1, et 12 à 15 le No 2. — Les banques escomptent encore la plupart des bons billets de commerce que leur offrent leurs clients.

L'or a ouvert à 131 1/8 à 132 contre 131 5/8 à New-York et a fermé à 131 3/4 à 132. Les opérations embrassent $1,500 à 131 3/4, $2,000 à 131 1/8, $1,000 à 131 1/8 à 132, $6,000 $6,500, $10,000 et $10,000 (en plusieurs sommes) à 132, $10,000 à 132 1/8 et $1,500 à 132 1/4. Il ne s'est rien fait dans l'argent. Les demi piastres américaines sont cotées à 128 à 128 1/2 et les piastres mexicaines à 134 à 135.

Le change étranger n'a pas manqué d'animation, et, à la clôture, il y avait hausse de 1/4 pour cent. Les ventes de sterling comprennent: 2000 livres connaissement à 141, 10 000 livres clear à 141 1/8, 2000 livres à 141 1/2, 10,000 livres connaissement No 1 à 141 3/8, 14,000 livres connaissement et clear, à 141 à 141 1/2, 5000 livres clear No 1 à 141 1/2, 3500 livres à 141 5/8, 1000 livres de banquiers à 141 3/4, 5000 livres de banque à 142 à 142 1/8, 3800 livres de banque à 107 3/4 en or, et 6000 livres (2000 et 4000) de banque à 108.—Dans le change sur France, 200,000 francs en change de commerce No 1 à 4 60.—Le sterling peut être coté à 141 à 141 1/2 le connaissement et clear, et 142 à 142 1/4 le change de banque; le change sur France à 4 01 1/4 à 4 00 le premier, et 3 97 1/2 à 3 96 1/4 le second.

Le change américain n'a pas été très recherché. Les cours n'en ont guère varié. Les banques ont tiré sur New York à 3/8 de prime, nous dit-on, cependant, exigeait 1/2 à la clôture. On a vendu $20,000, 40,000 et $70,000, en change de commerce, à vue sur New York, à 1/4 de prime, $30 000, $10,000 et $100 000 de banquiers au même taux $10,000 à 5/16, $12,000, à quinze jours de vue, sur New York, à 3/8 d'escompte, $15,000 à 1/2 et $11,000, à quinze jours de vue, sur Baltimore, à 3/8

600 actions de la Compagnie du Canal de l'Ile aux Vaisseaux se sont vendues à $2. On n'a pas annoncé de ventes de bonds.

Une vente de $1,500 en billets de l'Etat, échus, s'est faite à 86 1/2.

$1800 en billets de la ville se sont vendues, au Board de 1 heure, à 27 1/2. C'est la seule transaction que nous ayons entendu mentionner. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 28 à 29 et vendu à 27 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi, soir, 5 avril 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 200 balles, prises à des prix irréguliers et qui pour la plupart ont accusé une plus grande fermeté mais qui n'ont indiqué aucun changement de nos cotes que nous répétons comme suit: ordinary 25 à 25 1/2 c, good ordin. 26 à 26 1/2, low middling 26 3/4 à 27 1/4 c, middling à 28 à —, strictement middling 28 1/2 à, et good middling 29 1/4 à — c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. les 8, balles	3044	
Reçu depuis notre dern. rapport.	879	
" précédemment	750703	
		751582
		754626
Expédié aujourd'hui	924	
précédemment	627357	628281
Stock en mains		126345

FRET—Le fret pour les ports étrangers aussi bien que le fret pour le cabotage sont dans un calme extrême. Nous avons entendu parler d'un embarquement de 425 boucauts de tabac pour Brême, pris à raison de 27s 6d le boucaut, et nous avons entendu dire que quelques voiliers avaient pris du coton pour Boston au taux de $2 la balle. Nous cotons comme suit:

Coton sur vapeurs pour Liverpool à 7/16 d do pour New York à 3/4 à 5/8 cent, pour Boston — la livre, farine pour les ports du Nord 60 à 65 c le baril, mais pour les ports du Nord 13 à 17 cents le boisseau, do pour Liverpool — d le boisseau, porc, bœuf et mélasse pour New York $1 le baril.

Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit: Coton pour Liverpool 5/16 d la liv, pour le Havre 3/4 cent, la livre, pour Brême à 3/4 cent la livre, pour Reval $2 la balle, tabac pour Liverpool 29 à 30 s, tabac pour Londres 35 s le boisseau, do pour Brême 27 s 6d le boucaut, mais pour Liverpool 8 d le boisseau, farine pour Liverpool 3s le baril.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, ce matin, ont compris 42 boucauts de sucre et 43 barils de mélasse. Le marché au sucre est calme et sans changement, et le stock en mains est fort. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 160 boucauts à 5 1/2 à c la livre de sucre fondu de citerne, 11 1/2 à 12 pour le fully fair, 12 3/4 c pour le fully fair et 12 3/4 c pour commun. L'approvisionnement de mélasse est faible, mais la demande de l'article est limitée. 100 barils de fermentée vendus à 60 à 65 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Virginia, de Louisville et le Lizzie Gill, de St Louis sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—La demande de farine est bonne et les prix sont fermes et sans changements. Il s'en est vendu aujourd'hui 4000 barils, dont [illegible]

[illegible]

MAIS—Le marché est ferme bien que la demande n'en soit pas active. Ventes aujourd'hui de 3400 sacs dont 350, 250, 380 et 350 de blanc à 76 c, 150 de blanc en de jaune, $1, 187 et 500 blanc à 77 c, 100 do à 78 c, 156 de jaune à 79 c 19 c do à 79 c, 100 do à 80 c le boisseau.

AVOINE—Marché est calme mais ferme. 70 c le boisseau et il s'en opère de nouvelles ventes à ce prix.

SON—Ferme et sans changements, 300 sacs vendus à $1 15 et 100 à $1 20 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est réduit et l'article se vend en petites lots au commerce de $35 la tonneau de foin, [illegible]

PORC—Le marché est calme et en défaveur. Hier, mais on ne l'avait pas rapporté, 100 barils de mess se sont vendus à des conditions privées. Aujourd'hui 100 barils de mess, au détail [illegible] à $31 30 le baril, est la seule vente que nous ayons eu à noter. Détail à $33 le baril.

BACON—La demande a été meilleure et le marché plus ferme. Hier—mais on ne l'avait pas rapporté—45 barriques de côtés clear rib-[illegible] vendues à 15 1/2 c, 6 et 4 1/2 [illegible] côtés vendus à 19 c la livre aujourd'hui, 25 de [illegible] côtes [illegible] vendus à 18 1/2 c, 5 tierçons de jambons sucrés au [illegible] à 30 c la livre.

SAINDOUX—Calme et sans changements. 50, 50 et 100 tierçons de saindoux pressé vendu à 18 3/4 c la livre. L'article en tierçons est coté à 18 1/4 à 19 c; en barils 20 à 21 1/2 la livre, selon la qualité. Au moment où nous quittions le marché on traitait de la vente de 100 tierçons de l'article.

VIANDES SALÉES À SEC—Les épaules se vendent en détail à raison de 13 1/2 [illegible] livre.

WHISKY—Les dispositions sont meilleures 50 barils de rectifié de l'Ouest vendus à des conditions privées et une offre de 85 c le gallon, faite pour un lot de 300 barils a été repoussée.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est réduit, mais la demande ne se fait que lentement. Nous cotons nominalement l'ordinaire 7— à 7 1/2 c, le prime 8— à 8 1/4 c, la qualité de choix 9 c la livre.

SEL—Il n'y a pas d'offert en ce moment de chargements flottant de sel de Liverpool, et l'article en magasin est tenu à $2 25 le sac. La demande pour l'intérieur est bonne à $2 35 à $2 40 pour le fine, et à $2 25 à $2 30 pour le gros; les forts lots pris en magasin paient 10 c le sac en moins. Le sel des Iles Turques est calme et est coté nominalement à 45 à 50 c le boisseau.

CHANDELLES DE STAR—400 caisses de 12 oz vendues hier à des conditions privées, mais cette vente n'avait pas été rapportée.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 6 avril 1869.

Arrivé, hier—215 veaux et veaux d'un an, 313 cochons, 17 vaches à lait.

Vendu—253 bœufs du Texas, 39 veaux et veaux d'un an, 156 cochons, 2 vaches à lait.

A vendre—351 bœufs du Texas, 227 veaux et veaux d'un an, 675 cochons, 69 moutons, 68 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	30 00	à	40 00
Do 2me do do			
Bœufs du Texas, 1ère do do	40 00	à	55 00
Do 2me do do	30 00	à	35 00
Do 3me do do	20 00	à	25 00
Do do, nourris au maïs, par livre net	10 00	à	25 00
Cochons, par livre, gr	7	à	10
Moutons, 1ère qualité, par tête	5 00	à	6 00
Do 2me do do	3 00	à	3 50
Do 3me do do	2 00	à	2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	50 00	à	60 00
Veaux, par tête	6 00	à	10 00
Veaux d'un an, par tête	6 00	à	7 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 50

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi matin, 8 avril 1869.

Le temps, hier, a été sombre durant la matinée; mais vers midi, il s'est éclairci et le reste de la journée a été magnifique.

Les affaires continuent faibles, tant en consignations qu'en exportations.

ARRIVÉS—Le Virginia, de Louisville, et le Lizzie Gill, de St-Louis.

PARTIS—Le Louisiana, pour Cincinnati; le Kellogg et barges et le Magenta, pour St-Louis; le Wild Wagoner, pour Natchez; le Gov. Allen, pour la rivière Ouachita; le J. G. Blackford et Annie Wagley, pour les Opelousas; le Dan Able, pour Bâton-Rouge; le Lotus No 2, pour le Bayou Lafourche, et le San Nicolas et Ella May, pour le bas de la côte.

A St Louis, avant-hier, le fleuve montait.

L'Ohio, à la même date, baissait.

Les rivières Blanche, Arkansas et Ouachita continuaient à monter.

La Rivière Rouge baisse de Shreveport jusqu'à son confluent.

LE PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ROSE FRANKS, capt. Jo. Daifères, commis Frank Daifères, partira aujourd'hui, à 5 heures précises pour le bayou Lafourche et tous les ports intermédiaires. Ce bateau a une cabine des plus confortables; la table ne laisse rien à désirer, et les officiers du bord sont aimables et prévenants. Il reçoit du fret au même taux que les autres et prend un soin particulier des marchandises qui lui sont confiées.

LE NEW ERA, sous le commandement du vétéran du fleuve, capitaine J. Dugas, assisté de son estimable commis Alfred Trépanier, partira aujourd'hui, à midi précis, pour le Bayou Lafourche, et tous les points intermédiaires. Le New Era est classé No 1 à toutes les compagnies d'assurance. Recommander le New Era et ses officiers aux expéditeurs et voyageurs, serait chose inutile, car ces messieurs ont une réputation à laquelle nous ne pouvons rien ajouter.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères doivent l'avoir.

Vos enfants sont ils malades?

Ont-ils une démangeaison continuelle au nez?

Ont-ils un appétit vorace?

Ont-ils le ventre dur et enflé?

Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils des mauvaises haleines et des maux de tête?

Ont-ils des déchirements d'estomac?

Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?

Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plus tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature de FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

HOTELS—RESTAURANTS.

RESTAURANT VICTOR.

185..........RUE DU CANAL..........185

OUVERT tous les jours jusqu'à minuit, pour la saison des courses et de la foire. Déjeuners, Dîners et Soupers à des prix très modérés—Salons particuliers—Bonne table, bon vin—Service prompt et bien fait. 1avril—6

RÉOUVERTURE

Du Lake Park House et Restaurant de

N. MILLER,

au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA RÉOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des améliorations importantes y ont été faites depuis l'année dernière. Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.

De belles chambres pour repas et mariages y sont attenantes.

30mar—6m N. MILLER, Lake Park House.

FRENCH RESTAURANT,

19, rue Union,

entre St-Charles et Carondelet.

REPAS A PRIX FIXE ET A LA CARTE.

Déjeuners à 50 cts. — 3 plats au choix, 1 café.

Dîners à 75 cts. — 1 potage — 1 poisson, 1 entrée — 1 rôti, 1 dessert — 1 café.

Vastes Salons (au premier), Chambres meublées. Pension à la semaine et au mois.

Il est donné, à la demande des consommateurs, des cachets pour les repas à prix fixe. 9mars—1m

Vieux Effets.

LES personnes ayant de vieux effets, de quelque nature que ce soit, et qui voudraient en disposer, peuvent le faire en s'adressant à RAOULT & GIRARD, Tailleurs, No 88, coin Conti et Bourbon.

17 mars—1m

Avis au public.

JE préviens tous ceux qui ont des affaires avec l'Auditeur des comptes publics, que le bureau de l'Auditeur est, jusqu'à nouvel ordre, au No 53 de la rue Conti, coin Royale, directement en face de la maison d'Etat, vis-à-vis de l'édifice où se trouvait jadis le bureau de l'Auditeur.

G. M. WICKLIFFE, Auditeur des comptes publics.

27mars—1m

Au Public.

LE Bureau de l'Auditeur des Comptes Publics ayant été illégalement saisi et occupé par le gouverneur Warmoth, de sorte que l'Auditeur ne peut remplir ses fonctions, je notifie, par le présent, le public que le département financier de l'Etat est virtuellement suspendu et j'avertis toutes les personnes de ne pas accepter de mandats ou de certificats de dette, de ne pas payer de taxes ou autres droits, et de ne faire aucune affaire avec le dit Bureau, jusqu'à ce qu'il soit permis à l'Auditeur de reprendre possession de son bureau.

J. M. WICKLIFFE, Auditeur des Comptes Publics.

26 mars—1m

"Louisiana Ice Manufacturing Company."

Nouvelle-Orléans, le 31 mars 1869.

LES actionnaires de cette compagnie sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu JEUDI, 15 avril 1869, à 6 1/2 heures P. M., au bureau de la compagnie, No 24, rue Poydras.

La ponctualité la plus stricte est requise.

D. POCHELU, Secrétaire.

1mars—15t

JULIUS LOEFFLER,

(Successeur de Chas. Loeffler,)

—GAS FITTER—

AND DEALER IN

Gas Fixtures, Gas Pipes, Fittings, Etc., NO. 126 CHARTRES STREET, Between St. Louis and Toulouse, New Orleans.

Changement de Local.

MME NOULEN annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'elle a transféré son établissement au No 200 de la rue des Magasins, entre les rues Felicité et Ste-Marie.

Elle a ajouté à son département de façons de robes, &c., un département de garnitures de robes et d'articles des dernières modes. 24mars—1m

Sociétés.

Avis de Société.

MR. FRANK E. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

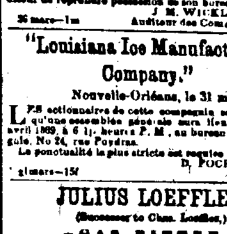
Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres, pour le marché de cette ville.

J. A. LUM, FRANK E. HOOKER.

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUÉ A LA PAROISSE ST-CHARLES,

A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.



CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co, sous la surveillance de M. F. McKinlay, [illegible]

[illegible]

LAVER.

DES tubes de construction [illegible] l'Amérique du Sud [illegible] Canal [illegible] le PREMIER LUNDI [illegible]

Par ordre de la Direction.

CHARLES FAURIE Jr., Caissier.

THEATRES, BALS, etc.

Théâtre de l'Opéra.

JEUDI, 8 AVRIL 1869.

La Traviata,

Grand Opéra en 4 actes, de Verdi.

Le spectacle sera terminé par

Un Trompeur qui suit les Bonnes.

Les portes s'ouvriront à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 3/4 heures.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 h. A. M. à 4 h. P. M., et toute la journée les jours de représentation.

Dimanche, bénéfice de M. CARON et de Mme GAYCAVE.

Théâtre St-Charles.

Dimanche, 4 avril 1869.

Et tous les soirs, jusqu'à nouvel ordre.

A FLASH OF LIGHTNING,

Par Augustin Daly, auteur de "Under the Gas Light," —pièce qui a été jouée cent fois au Théâtre de Broadway, à New York.

BEN DE BAR dans quatre rôles.

Les décors employés à New York ont été envoyés ici par M. Daly.—Tableaux du Panorama de l'Hudson, de la Chute du l'Incendie du Bateau à vapeur (Charles Pope dans le rôle de l'ingénieur). 4avril—4t

ACADEMIE DE MUSIQUE,

Rue St Charles, près Commercial Place.

LE LEFFINGWELL,

Représentation TOUS LES SOIRS, et le SAMEDI, à MIDI et le SOIR. 6 avril—

MUSÉE,

102.....ST CHARLES.....102

LE concours arrivant de la Havane avec une belle collection de statues, en cire de grandeur naturelle, doit ouvrir samedi le 27 de mars un musée au grand médical, lequel sera ouvert au public de 7 heures A. M. à 10 P. M.

16mars—1m MARIANO CAIFASSI.

Musée du Crescent City,

Nos 40 et 42 de la Rue Saint-Charles

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.

Réengagement, par demande spéciale de plusieurs familles notables de cette ville, pour peu de temps avant son départ pour l'Europe,

Le plus grand Phénomène de la Nature

CHRISTINE-MILLY,

La femme à deux têtes,

Recevra les visiteurs, journellement, et sera entourée

D'un million de curiosités,

Animées et inanimées, naturelles et artistiques, antédiluviennes et modernes, qui ont fait l'admiration des hommes de science et des curieux, et ont fait de ce cabinet

LE LIEU DE RECREATION DU PUBLIC.

L'HOMME-GRENOUILLE visible de sept à neuf heures du soir, et à midi, les samedis et lundis.

Les portes s'ouvrent de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée, 50 cents, enfants, 25 cents.

11 fév—

Ecole de Vélocipèdes,

Au No 166 de la rue du Canal,

OUVERTURE

De 9 heures du matin à 10 heures du soir.

PRIX DU BILLET

25 cents dans la journée et 50 cents le soir.

L'entrée est gratuite pour les dames.

JOHNSTON & CO.

5avril— Directeurs.

Compagnie d'Assurance "Germania," No. 124 RUE COMMUNE.

Nouvelle-Orléans 27 Mars 1869.

AVIS est donné qu'une ELECTION de vingt-quatre directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI le 12 Avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

EMILE MAIER, Secrétaire.

27mars—12 avr.

Société Germania de Construction

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX—No 10 de la Rue St-Pierre, entre les rues Chartres et Levée—aux bureaux de la Société Allemande en face de la Place Jackson.

LES personnes qui désirent devenir membres de cette Société sont priées de se présenter aux susdits Bureaux où elles obtiendront des exemplaires de la Constitution et le Secrétaire leur donnera tous les renseignements dont elles pourraient avoir besoin. Tous les Directeurs auront aussi des exemplaires pour les souscriptions. La Direction est composée, pour cette année, des messieurs dont les noms suivent:

H. Weber, G Brauie, H. Graeke, Jacob Koen, E. H. Schmid, John D. Suhren, Wm. Althaus, A. Riemann, Jacob Klees, Wm. Todd, F. Frantz, Fel. Kraemer, Christoph Mehle, Peter Schneider, H. Eck — Heures de Bureau, de 3 à 5 heures

E. H. SCHMIDT, Président.

H. CLARENCE, Secrétaire. 24 mars—1m

Vins—Liqueurs—Provisions—&c

VIEUX WHISKY BOURBON,

DE J. A. MILLER,

Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.

Provisions et Céréales.

Constamment en magasin un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, purs, Whisky Rectifié,

de tous les âges, prix suivant la meilleure qualité. Ordres pour Sucre, Mélasse, Café, Fournitures de bâtiments, Coton, Corde et Toile d'emballage, Maïs, Farine, &c.

Avances sur les consignations faites à MM. F. D. COBB & CO, à New York.

COBB, DOLHONDE & CO.

Au No 27 de la rue Natchez.

22 janv—

SUCRES RAFFINÉS—sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO. No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette. A. THOMSON & CO. No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO. No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations. A. THOMSON & CO. No 44 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO. No 44 de la rue Tchoupitoulas.

16fév—6m

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de

CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS,

Anisette, Curaçao, Marasquin,

CORDIAUX ASSORTIS,

Absinthe et Kirsch,

—ET—

Fabricants de Sirops de Fruits, Médailles.

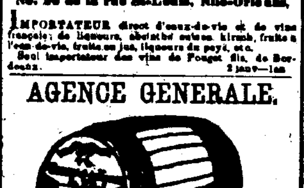
E. DECHAMPS,

No. 26 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, truffes en jus, liqueurs du pays, etc.

Seul importateur des vins de Fouget fils, de Bordeaux. 2 janv—1an

AGENCE GENERALE,



Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils.
do Alphonse Cahuzac.
Champagne Che Heidsieck,
Porto de B. Canes,

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Cie.

3 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

LA MARQUE DE

WHISKY DEXTER,

Connue sur le marché du Sud depuis 1836

Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'on lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, dorénavant nous y apposerons, en feu, la gravure du bateau à vapeur et le nom de notre maison en plein.

Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 64 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.

EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 41 et 43 Sycamore street, Cincinnati.

Whisky Dexter,
Gustave Rocky Mountain (Montagne Rocheuse),
Cognac Jules Tardos,
Whisky Bourbon Jules Tardos,
Amer Newfoundland (Terreneuve).

—Egalement—

Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon.

A vendre par

7jan—6m JULES TARDOS, No 28 de la rue Bienville.

Café des Pyrénées,

TENU PAR D. ROUSSE,

[illegible] Rue St-Louis [illegible]

Avoisinant l'Passage de la Bourse.

Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.

Agence Placée de la ville de la Nouvelle Orléans.

BANQUE DU SUD—Nlle-Orléans, 31 mars 1869.—Le 1er mai prochain, cette Banque paiera, sur présentation, à son comptoir, tous les coupons échus des bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans, endossés par la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord et par la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Elle paiera également tous les coupons échus des bonds de la ville, [illegible]

1er avril—1er mai THOS. LAYTON, Président.

Demande de meubles.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 186 de la rue Dauphine, près Camp [illegible] No 274 de la rue du Camp. A vendre, un assortiment, un fort lot de lits en fer et de bois de campagne. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix plus modérés trouveront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant. [illegible]

SUCCURSALE

de la Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans.

.......RUE DES FRANÇAIS.......

entre Esplanade et Decatur,

(Autrefois Victoire), 3me District.

F. BERGER, Agent.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an 16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISÉE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ÊTRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.

Etat des Affaires.

Polices en vigueur	$20,000,000
Actif	1,000,000
Revenu annuel	800,000
Pertes payées	800,000

Officiers.

W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. MCADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque République,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

JOSEPH MAGNER,

AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,

No 43 DE LA RUE DE L'UNION.

26 fév

PRINTEMPS DE 1869.

Vêtements à des conditions avantageuses.

—CHEZ—

LEON GODCHAUX,

51 et 53....RUE DU CANAL.....51 et 53

—ET—

213, 215 & 217—rue Vieille-Levée—213, 215 & 217

Le plus beau stock de Vêtements confectionnés qu'on puisse trouver.

Employant journellement plus de 300 ouvriers pour la confection des Vêtements, je possède un IMMENSE AVANTAGE sur les autres maisons, et je puis faire à mes clients et au public en général des conditions extraordinairement avantageuses.

Dix coupeurs de première classe sont également attachés à ma fabrique, et les personnes qui désirent des vêtements sur mesure ne trouveront nulle autre part autant d'avantage sous le triple rapport de l'élégance de la coupe, de la solidité du travail et de la modicité des prix.

J'ai aussi en magasin un grand assortiment de DRAPS et CASIMIRS provenant des meilleures fabriques européennes, sur lequel j'appelle l'attention des marchands tailleurs, et que je vendrai, par pièces et par coupons, à de bonnes conditions.

LÉON GODCHAUX,
51 & 53 rue du Canal,
213, 215 & 217 rue Vieille-Levée.

J'appellerai aussi l'attention des mères de famille sur mon charmant assortiment de VETEMENTS à l'usage des enfants qui font leur première communion.

18mars—1m VAC

Articles de Modes. F. TUJAGUE,

14.....RUE DE CHARTRES.....14.

AU PREMIER.

VIENT de déballer un grand assortiment de nouveautés en FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, TULLES, CREPES, BLONDES, GUIPURES, COURONNES, ORNEMENTS, &c., &c.

Les modistes de la ville et de la campagne sont invitées à visiter ses magasins.

2 mars—1m

MADAME DUPUY,

VIENT d'arriver de Paris avec les dernières modes de France, ainsi que les dernières nouveautés de printemps, ainsi que des robes de confection d'un nouveau genre.

Un grand assortiment de plumes.

NETTOYAGE et TEINTURE de PLUMES.

97.........RUE ROYALE.........97

9mars—1m Nouvelle-Orléans.

MODES de Printemps.

LA MAISON DEMBER [illegible] Modes et Nouveautés, comprenant Chapeaux de toute genre pour dames et enfants, Rubans, Fleurs en grande variété, Tulles de toute qualité, Guipures, Blondes, Dentelles, Valenciennes, Cluny, Passementerie, Broderies, Ganterie, [illegible] [illegible] vendus à très bas prix.

14 mars—1m J. DEMBER Jr., No 58 rue Royale.

MODES et NOUVEAUTES EN GROS

E. L. E. BONNET,

62——CHARTRES——62

OFFRE aux Marchands de la ville et de la campagne un grand choix nouveau d'Articles de Printemps, à des prix chaconnement réduits. 17mars—1m

Le Dr. LUKE

Traite toutes les maladies secrètes, la Syphilis sous toutes ses formes [illegible]

SHELDON & GOULD,

J. A. SHELDON C. W. GOULD.

PHOTOGRAPHES,

151..........RUE DU CANAL..........151

Au dessus du magasin de Léon & Pinard.

Notre travail n'a pas de supérieur en Sud. 9mars—1m

La Société de Prêts et de Garanties

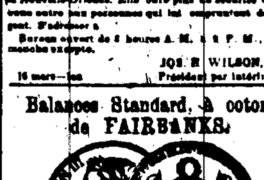
A laquelle l'Etat de la Louisiane a accordé une charte de [illegible]—Capital souscrit: $500,000—Bureau, au coin des rues St Charles et Perdido.—Cette institution est prête à faire des avances sur toute espèce de marchandises, de meubles et immeubles, à des taux d'intérêt plus bas qu'aucune autre institution de la Nouvelle-Orléans. Elle offre plus de sécurité qu'aucune autre aux personnes qui lui empruntent de l'argent. S'adresser à

Bureau ouvert de 8 heures A. M. à 3 P. M., le Dimanche excepté.

JOS. H. WILSON, Président par intérim.

16 mars—1an

Balances Standard, à coton, de FAIRBANKS.



Les seules véritables
BALANCES A PLATEFORME.
BALANCES DE COMPTOIRS
BALANCES DE PHARMACIENS.
BALANCES DE BOUCHERS

A vendre au dépôt de balances du Sud, de Fairbanks, No 35 rue du Camp

4mars—3m W. B. BOWMAN, agent.

PARFUMERIE.

LE soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a acheté de M. J. Frénard le magasin de parfumerie situé rue Ste-Anne, No 45, entre Chartres et Royale, connu sous le nom de la "Corbeille de Fleurs."

On y trouvera toujours tout ce qui concerne la parfumerie et articles de toilette, au plus bas prix du marché.

Les marchands de la ville et de la campagne sont respectueusement invités à venir jeter un coup-d'œil sur les échantillons avant d'acheter ailleurs.

1er avril—1m M. BOUVIER.

J. J. ALBERT,

60...Rue Douane...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre; Feutre, Laine, Paille, Cameline, &c., &c. Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.

1er janv—6m

Avis important aux Planteurs et aux Marchands.

NOUS vendrons à très bas prix, du BŒUF MESS, qualité extra, article supérieur. Il est de l'économie des habitants et des marchands de venir chez nous plutôt que de payer les prix élevés que l'on demande ailleurs pour le même article. Notre bœuf est garanti.

19 mars—1m 19 av R. H. WILSON & SON, No rue Carondelet.

MAISON FONDÉE EN 1865.

CHOCOLAT! CHOCOLAT!

P. GISCLON,

119..........rue Royale..........119

Cafés torréfiés et moulus, de toutes qualités. Chocolats de toutes espèces. Candis de toutes façons.

NUL ne peut aujourd'hui contester la supériorité des produits de la maison P. GISCLON, 119, rue Royale. Vingt années d'un travail probe et honnête ont amené sa fabrique au point de consommer sérieusement la confiance de ses nombreux clients [illegible]

Venez! et comparez!!

17fév—3m P. GISCLON, 119, rue Royale.

A la Selle Anglaise.

F. GIEFERS,

94......RUE ST-CHARLES......94.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavaleries et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français, tout de qualité supérieure. Prix modérés.

E. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

No 162, rue des Magasins, coin Delord, et No 300, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS d'Acajou, Noyer, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'Embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps [illegible]

B. O. MESRITZ.

Manufacture d'Habillements DU SUD.

No 61 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans.

VENTE AU PRIX COUTANT.

Qualité et prix au-dessous de la concurrence.

14 mars—1m

VENTES JUDICIAIRES.

J. Sharp McDonald vs J. Morgan Hall.

Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 899.

Le même vs le même.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 294—En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par les susdites Cours de District pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le VENDREDI sept mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Calliope, Magnolia, Euphrosine et Clara désignés par les numéros cinq et six d'après un plan dressé par Louis H. Pilié, et déposé, daté du 31 mars 1868 et déposé au bureau des aliénations.

Les dits terrains sont contigus et mesurent, chacun, mesure américaine, vingt-huit pieds deux pouces de face à la rue Calliope sur une profondeur de cent un pieds huit pouces et six lignes, entre lignes égales et parallèles.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Les dits terrains sont partie d'un îlet de terre acquis par la ville de la Nouvelle-Orléans, de Bertrand Rodriguez, suivant acte passé en rapport de Paul B. Théard, notaire public en la dite ville, le 15 d'avril 1858 et sont actuellement la propriété du défendeur.

Saisis dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

8 avril

ISAAC STRICKLAND vs F. D. WOODMAN.

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 237—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, dix-sept d'avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une certaine portion de terre [illegible] dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Prytanie et Euterpe, les Promenades du Prytanée et du Collège [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

J. W. ZACHARIE vs J. M. ARGUERA.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 16,833—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt quatre avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

ELISABETH ANNE CARRADINE (épouse) vs. JOHN ANDERSON (époux).

QUATRIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 22,163—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, quatorze d'avril 1869, à midi, à la Bourse [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JEAN LEMANE vs ANTOINETTE LAVET et son époux.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 21 200—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible]

[illegible]

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

ANNE ELIZA GOTTSBERGER vs WALTER A. PECK.

SIXIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 350—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI quatorze d'avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique, et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

HENDRICKS BROS. vs JOHN L. BARRINGER.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 369—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI dix-sept d'avril 1869, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN terrain situé dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Foucher, des Magasins, St-Joseph et Julia [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans

HENDRICKS Frères vs JOHN L. BARINGER.

QUATRIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 13,833—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI douze d'avril 1869, à 11 1/2 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de [illegible]

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ALFRED MARCHAND vs OTTO WALDKIRCH.

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No 862—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, sept mai 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

Conditions, comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MEDICAMENTS.

GUÉRISON Du Cancer,

Sans opération chirurgicale.

PAR LE Dr C. P. LAWRENCE, de l'Inde.

Spécialiste pour les cancers.

SALLES DE RÉCEPTION ET DE TRAITEMENT

118......RUE DU CANAL......118

NOUVELLE-ORLEANS.

Vis-à-vis la statue de Clay, au Premier.

Au-dessus du salon de photographie de Washburn.

TOUS LES CANCERS [illegible]

[illegible]

Dr C. P. LAWRENCE.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

NOUS appelons votre attention sur cet AMER auquel nous avons donné le nom ci-dessus. On ne peut le faire, de l'eau de vie la plus pure et rien de ce qui y entre n'est nuisible. Il a une grande vertu tonique; il agréablement à de la manière salutaire, les organes de la digestion et [illegible] aussi comme cordial fortifiant pour [illegible] dames, les enfants et les convalescents. Il est sain [illegible] Le goût en est agréable et la couleur belle. Il guérit instantanément les crampes d'estomac.

Notre réputation est garante de sa pureté.

La dose pour un adulte (garçon) est d'une moitié à trois quarts d'un verre à vin, et moins en proportion pour les femmes et les enfants

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans,

ET

MM. HOLT, MURRAY & Co, Mobile,

nos agents, le vendent par charretées au commerce.

On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses renferment une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,

49 & 51, Sycamore street,

CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1an—Mar18

VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK.

Le Ver Solitaire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme; sa présence est accompagnée des symptômes les plus douloureux: Douleur sourde au front, étourdissement, pâleur et rougeur, alternativement; pâleur des lèvres, maigreur, manque et excès d'appétit, alternativement; désir ardent d'avoir certaines nourritures, mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement et irascibilité nerveuse.

Pourquoi donc ne pas avoir recours, contre ce dangereux ennemi, à un remède dont une expérience de nombre d'années a prouvé l'efficacité? Le VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK, si l'on suit les prescriptions qui accompagnent chaque bouteille, chassera infailliblement le destructeur.

Il faut que l'acheteur examine attentivement chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK, simplement, ne suffit pas; qu'il s'assure de la présence des initiales B. A. et qu'il refuse la bouteille qui ne les porte pas.

F. P. DUCONGE, Agent, rue de Chartres, No 30, Nlle-Orléans

Salsepareille d'Ayer,

POUR PURIFIER LE SANG

La réputation de cet excellent remède est due aux les guérisons qu'il a opérées et dont beaucoup sont réellement merveilleuses. Dans des cas de maladies scrofuleuses invétérées où le système semblait saturé de corruption, [illegible]

[illegible]

Elle est préparée par

Le Dr. J. C. AYER & CO,

Chimistes, à Lowell, Etat du Massachusetts,

Et se vend chez

MM. E. J. HART & Co., WHEELOCK FINLAY & Co.

Au dépôt de médicaments patentés de FLEMING et dans toutes les pharmacies.

TRAITEMENT

DES MALADIES SECRÈTES

ET

DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc. etc.

H. GAUDUX,

Pharmacien de l'Université de Paris.

Rue Conti et Bourgogne.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ALFRED BOULIGNY.

Vente pour opérer un partage.

H. CAILLABDON & al. vs. A. TAMBOURÉ, exécuteur testamentaire et tuteur—No 32,677.

HABITATION DE GRANDE VALEUR.

Cette immense habitation, [illegible] connue sous le nom d'Habitation Millaudon, à 6 milles au-dessus de la ville, rive droite du fleuve, en face de la ville de Jefferson.

PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur—Bureau, 54, Passage de la Bourse.

Il sera vendu à l'encan, le JEUDI, 8 avril 1869, à midi, à la Bourse des Encanteurs, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, entre les rues Commune et Gravier, en vertu et conformément à un jugement rendu dans la susdite affaire par l'Honorable L. Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 27 janvier 1869 [illegible]

[illegible]

Termes et Conditions.

[illegible]

MAGASIN DE PRIX, en brique et à étage, dans la rue Victoire, entre les rues Champs Elysées et Marigny.

PAR O. DE FERIET, encanteur, Bureau No 30 de la rue Royale—SAMEDI 10 avril 1869, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, [illegible]

[illegible]

Terrains de prix, pour bâtir, dans le Troisième District.

PAR O. DE FERIET, Encanteur—Bureau No 5 de la rue Royale—SAMEDI [illegible]

[illegible]

Magnifique magasin en briques à trois étages au coin des rues Quartier et Vieille Levée, dans le voisinage du Marché Français et de la succursale de l'Hôtel de la Monnaie des Etats-Unis—Convenant admirablement pour un magasin de groceries, un café et un restaurant.

—EGALEMENT—

Magnifiques résidences à étage, Nos 367 et 369 de la rue Dumaine.

PAR O. DE FERIET [illegible]

[illegible]

Deux résidences basses, récemment achevées, couvertes en ardoises. Une petite maison et terrain dans la rue Moraies, entre les rues Louisa et Clouet, Troisième District.

PAR O. DE FERIET [illegible]

[illegible]

Agréable résidence de famille, au No 237 de la rue Claiborne, entre les rues Columbus et Laharpe.

PAR O. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 30 de la rue Royale—JEUDI [illegible]

[illegible]

Terrains pour bâtir, dans le Premier District.

PAR O. DE FERIET, Encanteur—Bureau et salle d'encan, No. 30 de la rue Royale—JEUDI [illegible]

ONZE TERRAINS situés dans l'îlet compris entre les rues Gravier, Dorgenois, Rocheblave et Perdido.

[illegible]

PAR LOUIS STERN & BROS

VENTE PEREMPTOIRE

De 700 caisses bottes, souliers et brodequins, reçus, par les derniers steamers, directement des manufactures et convenant au marché de la Nouvelle-Orléans.

PAR LOUIS STERN & BROS [illegible]

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente à long crédit.

Vente Péremptoire de deux magnifiques Résidences de valeur, situées rue des Magasins, Premier District, et rue St-Philippe, Second District, à un très long crédit.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau No 5 de la rue Bienville—SAMEDI [illegible]

[illegible]

PAR O. DEFERIET.

Douze magnifiques terrains pour bâtir, faisant face aux rues Champs Elysées, St-Jean-Baptiste ou Robertson et Marigny, à un îlet de la station du chemin de fer de la rue Claiborne.

PAR O. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 30 de la rue Royale—SAMEDI 10 avril 1869 [illegible]

[illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Une charrette de boucher, cheval et harnais—à l'encan, pour cause de départ.

PAR J. DEJAN Jr. [illegible]

[illegible]

Vente de meubles à l'encan.

J. DEJAN Jr., Encanteur [illegible]

[illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de bureaux, à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr., encanteur—Bureau, No 18 [illegible]

[illegible]

GRANDE VENTE

De Chevaux, Mulets, Buggies et Harnais à l'encan.

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vaches Laitières.

[illegible]

Vente pour opérer un partage d'une jolie maison sur la rue Villeré

[illegible]

LIVRES. LIVRES.

[illegible]

Propriété de rapport de valeur, A LONG CRÉDIT.

[illegible]

Jolie Propriété sur la rue des Ursulines.

[illegible]

MONTGOMERY BROS. & CO

La Grande Bibliothèque de très grand prix.

Du Col. A. L. Bingaman—Vente à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS & CO—R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, Vendredi, 9 du courant, à 7 heures du soir et tous les soirs jusqu'à ce que tout soit vendu, au No 11 du Commercial Place, entre les rues Camp et St-Charles [illegible]

[illegible]

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais &c. à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS.—R. M. Montgomery, encanteur.

Il sera vendu JEUDI, le 8 avril, à 10 heures et demie aux écuries de P. Laner, rue Gravier—

De beaux chevaux de selle et de harnais—par paires et seuls,

Beaux mulets d'habitations et de ville.

—EGALEMENT—

Jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO., R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu JEUDI, le 8 avril à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 27 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

[illegible]

A. MASSEL & CO.

43......RUE ST. PHILIPPE......43

Entre Chartres et Royale—Nlle-Orléans.

VINS, Cognacs, Whiskies et Liqueurs en gros et en détail, aux plus bas prix du marché.

Bon vin de famille à $1 de le gallon, livré à domicile.

7 mars—1m

ALEX WHEELESS vs. PETER SWEAT.

QUATRIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans No 22,664—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible] MARDI treize d'avril 1869 à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

[illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

PHOTOGRAPHIE.

E. ANDERSON a transporté ses ateliers du No 61 rue du Camp au No 183 DE LA RUE DU CANAL, où il exécute les plus belles photographies de la ville à raison prix de $5 00 la douzaine.

Venez les voir.

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Fouches.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins, des Machines à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à vapeur, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Nowell, des Rouages à engrenages, des Grilles à chaudière, [illegible]

LEEDS & CO.

HABILLEMENTS D'ENFANTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

S. T. WALSHE.

110 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

580 caisses Bottes, Souliers et Brodequins 100 malles Bottes et Congress coenee.

PAR E. ROGER & Co. H. Samory, encanteur—JEUDI, 8 avril, il sera vendu, à 10 heures à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée.

[illegible]

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Chapeaux. Chapeaux. Chapeaux.

VENTE SPECIALE—SANS RÉSERVE.

450 caisses de Chapeaux fins, français et américains—Drab, feutre, casimir, soie et paille—des derniers genres, frais et sortant des manufactures.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex Levy, encanteur,—Il sera vendu VENDREDI 9 avril à 10 heures du matin, dans la salle d'encan, au No 36 de la rue de Chartres—

[illegible]

Grande vente, sans réserve, de 350 lots d'habillements de printemps et d'été, article de clientèle pour messieurs—un des plus beaux assortiments de la saison.

—EGALEMENT—

385 lots de lingerie de messieurs.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—Alex Levy, encanteur—JEUDI, huit du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 36 de la rue de Chartres, il sera vendu—

[illegible]

Egalement.

250 lots lingerie de messieurs.

Le tout sera vendu sans aucune réserve quelconque.

Conditions à la vente.

PAR VINCENT & CO.

Grande vente de Marchandises Sèches.

PAR VINCENT & CO—D. Vincent, Encanteur—AUJOURD'HUI 8 avril 1869 à 10 heures, au No 16 de la rue de Chartres il sera vendu—

Un grand assortiment de Marchandises sèches de fond.

—Egalement—

Caisses bonneterie de différentes qualités.

—Et—

1,000 douzaines mouchoirs.

Douzaines mouchoirs de coton, de fil et soie diverses.

—Et—

20 rouleaux nattes Chine blanches.

—Et—

35 caisses bottes et souliers.

PAR D. F. MORPHY.

Mule et Son.

PAR D. F. MORPHY, encanteur—Il sera vendu JEUDI 8 avril 1869 à 10 heures du matin au magasin No 47 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—

44 sacs mais

14 do son.

Conditions—comptant.

Verrerie. Verrerie.

PAR D. F. MORPHY, encanteur—Il sera vendu, JEUDI 8 avril 1869, à 10 heures du matin, au magasin No 47 rue des Magasins—

112 colis Verrerie comprenant Gobelets, verres de bouteilles, pots, &c.

Conditions comptant. 5 avril—

PAR C. E. GIRARDEY & CO

Propriété de Choix dans la Rue de Chartres

Le grand Magasin et Maison Nos. 99 et 101 de la rue de Chartres.

PAR C. E. GIRARDEY & Co. Bureau, No 7 du Passage de la Bourse—SAMEDI 10 avril 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu à l'enchère publique—

[illegible]

PLACEMENT AVANTAGEUX.

Le magasin en briques, à quatre étages, No 13 de la rue de Chartres, entre les rues Canal et Douane.

[illegible]

POUR CLORE LA SUCCESSION DE FEUE Mme. Vve. François Pascalis de Labarre

LA MAISON EN BRIQUES A ETAGE, à l'angle des rues Canal et Franklin.

La maison et le terrain de la rue Bourbon, après à côté de la rue des Ursulines.

[illegible]

Bon Marché!

McINTYRE & APPLEGATE,

Plombiers et marchands de Fourneaux à cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos, Pompes, Pompe Ala, Tuyaux en plomb, Robinets en cuivre et en plaque. No 146 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.

Agents des Tuyaux doubles en fer forge, patentés, de Cotwell, Shaw & Willard [illegible]

Ardoises, Ardoises, Ardoises.

CARREAUX FEN AROS—Compagnie d'ardoises de la Pen-y-vaen—Fabrique de Bangor [illegible] qualités, [illegible] BLEU FONCÉ A TOITS [illegible]

BRIDGE & SON, Agents, No 125 rue Gravier Nlle-Orléans.

MALLES DE VOYAGE ET D'EMBALLAGE.

UN grand et bel assortiment de malles pour dames, malles de voyage et d'emballage, valises, sacs, [illegible]

F. BAUER, No 38 de la rue du Canal, en face de la Douane

MADAME WARLT,

FEMME-MEDECIN,

[illegible]......rue Canal......[illegible]

GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Pas remède d'ont jamais failli.

Elle soulage promptement les Dames qui souffrent de [illegible]

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Tonloise et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois, planches et [illegible], des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction continuellement en assortiment.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention spéciale.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

HENRY MANOELL,

75.........RUE DU CAMP.........75

PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile, ivoire, porcelaine.

Epreuves Instantanées.

Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans, dessins, cartes géographiques, &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'Industrie.

75.........RUE DU CAMP.........75

Tonnellerie qui a remporté le prix.

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs, sur son grand stock de barils et demi-barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment en main des barils pour la farine, le porc et le bœuf, barils qu'il offre aux prix modérés et sans frais de charroi.

S. J. BERKERY.

Nos 31, 33 et 35 de la rue Front, entre Canal et Bienville.

(Débarcadère du coura [illegible])

CHANGEMENT DE LOCAL.

Daniel et James D. EDWARDS

ONT transféré leur magasin, momentanément, des Nos 29, 31 et 33 de la rue de la Nouvelle-Levée, au coin des rues Douane, Clinton et Peters, en face de la Douane des Etats-Unis [illegible]

350,000 Cigares.

LE soussigné vendra aux plus bas prix du marché, en stock de 350,000 Cigares, faits dans sa fabrique, du meilleur tabac de la Havane [illegible]

F. SUAREZ.

Fabricant de Cigares, No 18, rue Columbus, entre [illegible] et St Claude, Troisième District.